

OPÉRATIONS DU SERVICE CENTRAL DE RECHERCHES SUR LA
MIGRATION DES OISEAUX DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE
NATURELLE DE 1930 A 1939.

PAR E. BOURDELLE,
PROFESSEUR AU MUSÉUM.

En 1931 nous avons fait état dans ce *Bulletin*¹ de l'Organisation d'un Service Central de Recherches sur la Migration des Oiseaux au Muséum National d'Histoire Naturelle et, depuis, nous avons relaté dans diverses publications les premiers résultats de son activité². La présente note a pour but de résumer les opérations réalisées par ce service depuis sa création jusqu'au 1^{er} janvier 1940, et de mentionner les principaux résultats obtenus.

*
* *

L'activité du Service central de Recherches sur la migration des oiseaux de 1930 à 1939 se résume par les chiffres généraux suivants : *Bagues distribuées* : 52.525 ; — *bagues posées* : 28.458 ; — *reprises d'oiseaux bagués au nom du service* : 515.

Le tableau ci-joint résume dans les années successives, de 1930 à 1939 inclus, et pour les huit séries de bagues employées, A, B, C.... H ou J, de calibre progressivement décroissant, le matériel mis à la disposition des bagueurs, animateurs de nos stations ou sous-stations de baguage en France et dans nos colonies.

1. E. BOURDELLE. L'organisation d'un Service central de Recherches sur la migration des Oiseaux à la Ménagerie du Muséum National d'Histoire Naturelle (*Bull. du Mus. d'Hist. Nat.*, 1931, p. 220).

2. E. BOURDELLE. Le Service central de Recherches sur la migration des oiseaux de la Station ornithologique du Muséum National d'Histoire Naturelle (*Comptes rendus du VIII^e Congrès International d'Ornithologie d'Orford*, 1934, p. 664).

E. BOURDELLE. Les Recherches sur la migration des oiseaux par le baguage et leur organisation en France. (*L'Oiseau et la Revue française d'Ornithologie*, n^o 2, 1938, p. 350).

ANNÉES	A	B	C	D	E	F	G	H ou J	Totaux par années
1930	200	200	400	525	300	275	350	325	2.575
1931	175	375	500	625	675	950	1.075	1.225	5.600
1932	225	300	625	600	650	800	900	700	4.800
1933	200	650	1.825	975	975	1.775	1.425	2.525	10.350
1934	100	100	350	175	350	225	500	1.125	2.925
1935	»	825	400	150	425	350	750	1.475	4.375
1936	»	1.750	375	75	375	425	1.250	1.225	5.475
1937	»	1.000	75	75	375	675	875	1.625	4.700
1938	50	1.425	650	»	275	475	1.625	2.300	6.800
1939	»	625	375	25	1.325	75	1.025	1.475	4.925
TOTAUX.	950	7.250	5.575	3.225	5.725	6.025	9.775	14.000	52.525

Le tableau suivant indique par années et par séries, les bagues réellement utilisées, c'est-à-dire dont la pose sur des oiseaux déterminés a été enregistrée au service central.

ANNÉES	A	B	C	D	E	F	G	H ou J	Totaux par années
1930	»	»	14	226	12	19	37	208	516
1931	»	3	67	63	76	139	267	593	1.208
1932	»	157	349	47	52	296	180	501	1.582
1933	»	105	476	39	114	478	368	583	2.163
1934	»	285	997	445	769	676	561	823	4.566
1935	»	686	220	181	394	385	801	1.550	4.217
1936	25	880	291	193	71	108	849	1.687	4.104
1937	»	1.560	652	185	223	179	829	1.178	4.806
1938	»	880	7	54	352	97	534	1.336	3.260
1939	»	270	86	5	455	146	194	880	2.036
TOTAUX.	25	4.826	3.159	1.448	2.518	2.523	4.620	9.339	28.458

Ce tableau montre que, de beaucoup, ce sont les bagues H ou J, les plus petites, qui sont les plus employées. — En revanche les bagues A, les plus grandes, ne sont que très peu utilisées et après les bagues H ou J ce sont les bagues B qui sont les plus recherchées. On remarquera aussi que les bagues D, de dimension moyenne, sont peu demandées et, peut-être, serons-nous amenés à supprimer cette série, ce qui simplifiera notre fabrication et réduira ses frais.

*
* *

La moyenne annuelle des baguages effectués est de 3.000. Après la mise en train de notre service, cette moyenne avait dépassé 4.000

pendant les années 1934-36-35 et 37 et s'était même élevée au maximum de 4 806 baguages en 1937. Les événements survenus en 1938 et, surtout, en 1939, ont pesé lourdement sur les travaux de baguage mais n'ont pas cependant totalement compromis nos opérations.

* * *

La répartition par groupes zoologiques des bagues posées s'établit par années d'après le tableau suivant :

Pygopodes	10	Gruiformes.....	»
Procellariiformes.....	1	Galliformes	2.446
Steganopodes	25	Columbiformes	61
Ardéiformes.....	6.507	Falconiformes	181
Phœnicopteriformes.....	»	Strigiformes.....	123
Ansériformes	177	Cuculiformes	2
Alciformes	125	Piciformes.....	92
Lariformes	5.934	Coraciiformes	161
Charadriiformes	981	Passériformes	11.073
Ralliformes	133		

Ce tableau montre que certains groupes, les *Passeriformes* en particulier, avec 11.073 baguages, les *Ardeiformes* avec 6.507 baguages et les *Lariformes* avec 5.934 baguages, sont manifestement plus atteints que les autres par les bagueurs. L'importance des opérations enregistrées en ce qui concerne les Passériformes est en rapport avec le grand nombre d'espèces de ces oiseaux vivant dans notre pays et la facilité relative de leur capture. — Le nombre assez élevé d'Ardéiformes bagués tient à l'activité de la Station ornithologique de la Société Nationale d'Acclimatation dans sa réserve de Camargue, où une importante population d'Aigrettes garzettes, de Hérons cendrés, de Hérons pourprés, de Bihoreaux, permet de très fructueuses opérations. D'autre part, les baguages massifs de Cigognes blanches pratiqués en Afrique du Nord, en Algérie et au Maroc, par le Dr BOUET, au Maroc, exclusivement, par l'Institut Scientifique Chérifien, baguages qui représentent 3.949 opérations constituent un contingent très important.

Parmi les 2.446 galliformes bagués il n'est pas fait état des baguages de Cailles de repeuplement entrepris sous le contrôle de notre centre de recherches par le Comité National de la Chasse, opérations dont le Dr DECHAMBRE a déjà fait état dans le *Bulletin du Muséum*¹.

Il faut remarquer que les Procellariiformes et les Cuculiformes n'ont donné lieu qu'à un nombre très restreint de baguages et qu'aucune opération n'a été enregistrée en ce qui a trait aux Phœnicopteriformes et aux Gruiformes.

1. Ed. DECHAMBRE. Observations sur la migration des cailles (*Bull. Mus. Hist. Nat.*, 2^e série, t. VIII, 1936, n° 6, p. 483 et t. IX, 1937, n° 1, p. 47).

*
*
*

Les reprises des oiseaux bagués au nom du Muséum pour la période qui s'étend de 1930 à 1939, soit dix ans, sont au nombre de 515. Ce chiffre représente 1,809 % des 28.458 oiseaux bagués par nos soins, c'est-à-dire qu'il y a eu, en fait, un oiseau repris sur 55 oiseaux bagués environ. Cette proportion est relativement très élevée et des plus encourageante pour la poursuite de nos opérations.

La répartition des reprises dans les divers groupes s'établit de la façon suivante :

Pygopodes	1	Ralliformes	9
Steganopodes.....	1	Galliformes	28
Ardeiformes.....	136	Columbiformes	2
Ansériformes	11	Falconiformes	13
Aleiformes	5	Strigiformes.....	8
Lariformes	50	Coraciiformes	1
Charadriiformes	13	Passériformes	237

Cet état montre que quant au nombre absolu des reprises, le chiffre est très variable, selon les groupes, et qu'il n'est pas en rapport direct avec le nombre des oiseaux bagués. C'est ainsi que les Passeriformes avec 237 reprises pour 11.073 oiseaux bagués, n'ont une proportion de reprises que de 2.14 %, alors que chez les Falconiformes 181 baguages ont donné lieu à 13 reprises soit une proportion de 7,18 %.

Nous ne voulons pas entrer ici dans le détail des reprises. Le n° 1 du *Bulletin des Stations françaises de baguage*, paru en 1938, fait état de ce détail pour les opérations de 1930 à 1936 inclus. Le n° 2 de ce *Bulletin*, au titre de l'année 1939, énumère de son côté les reprises des années 1937 et 1938. Celles de 1939 seront publiées dans le n° 3 du *Bulletin* au titre de 1940.

Nous marquerons seulement ici le grand nombre de reprises d'Ardeïdés : Hérons pourprés (*Ardea purpurea* L.) 32, Aigrettes garzettes (*Egretta garzetta*) (L.) 38, Hérons bihoreaux (*Nycticorax nycticorax*) (L.) 23, Hérons cendrés (*Ardea Cinerra* L.) 13, bagués dans la réserve de la Société d'Acclimatation en Camargue et qui ont, toutes, le plus grand intérêt. En ce qui concerne les Hérons nichant en Camargue, on peut constater que ces oiseaux se dispersent après leur migration d'automne, principalement dans les étangs du Languedoc Méditerranéen. Quelquefois cependant la migration va très loin en France et dans les pays voisins et jusqu'en Afrique.

En ce qui concerne les Aigrettes (*Egretta garzetta*) nombre de sujets nés en Camargue restent en France sur le littoral méditerranéen, mais certaines prennent la route de l'Italie ou de l'Espagne méridio-

nale et certaines, ainsi qu'en témoigne une de nos reprises, vont hiverner jusque sur le Niger. Nos reprises d'Ardeïdés de Camargue permettent en outre de constater que l'on voit revenir à leur pays d'origine, en Camargue, un nombre appréciable d'Ardeïdés bagués depuis deux à quatre ans.

Le baguage des Cigognes dans l'Afrique du Nord, Algérie et Maroc, a donné lieu déjà à quelques reprises qui permettent au Dr BOUET d'étayer sérieusement ses hypothèses sur la migration de cette importante population avienne, restée jusqu'à présent assez obscure.

En ce qui a trait aux Galliformes, les baguages de Gailles (*Coturnix coturnix* L.), effectués en Tunisie par M. LESCUYER, ont permis d'enregistrer des reprises qui s'échelonnent à travers l'Italie en marquant nettement la voie de migration de ces oiseaux vers l'Europe Centrale.

Quant aux Passeriformes, parmi lesquels de nombreux baguages ont été faits en France, les principales reprises ont eu lieu dans la banlieue Ouest de Paris et elles ont permis à M. MOUNTFORT d'intéressantes observations biologiques.

Les reprises dont nous faisons mention ici à titre général ont donné lieu à des publications auxquelles nous renvoyons pour le détail ¹.

Telles sont, très succinctement résumées, les opérations du service Central des Recherches sur la migration des oiseaux du Muséum d'Histoire Naturelle et les principaux résultats obtenus depuis la création de ce service en 1930. A ces travaux il faut ajouter ceux qui se rapportent à l'enregistrement des reprises en France et aux Colonies des bagues provenant de stations étrangères, reprises qui sont devenues de plus en plus nombreuses ces dernières années, et qui se chiffrent par centaines. Grâce au service central de Recherches sur la migration des oiseaux du Muséum, une documentation particulièrement précieuse n'aura pas été perdue et une liaison des plus heureuses aura été ainsi établie, entre le Muséum d'Histoire Naturelle et les Stations ornithologiques étrangères.

1. Dr BOUET. Nouvelles recherches sur la migration des Cigognes blanches de l'Afrique du Nord (*L'Oiseau et la Rev. franç. d'Ornith.*, n° 1, 1938, p. 20).

— Baguage de Cigognes blanches dans l'Afrique du Nord (*Bull. Mus. Hist. Nat.*, 2^e série, t. X, 1938, p. 159).

— Le problème de la migration des Cigognes blanches de l'Afrique du Nord (*C. R. Soc. de Biogéographie*, séance du 14 mars 1940, p. 17).

E. BOURDELLE. Activité du service central de Recherches sur la migration des oiseaux et principaux résultats obtenus (*Bull. Soc. Nat. d'Acclim.*, nos 11-12, 1938, p. 440).